



DOCUMENT EX-POST

Lutter contre les fausses nouvelles, les théories du complot et la propagande en salle de classe

Introduction

L'évolution rapide du paysage médiatique et de l'information pose de plus en plus de difficultés pour les enseignants en classe. Les élèves sont ciblés par les groupes extrémistes à travers la propagande, tandis que les fausses nouvelles et les théories du complot remettent en question le programme. Les enseignants sont confrontés à des problèmes plus vastes et nombreux sont ceux qui éprouvent des difficultés à suivre ce changement de la réalité socioculturelle imprégnée par le numérique de leurs élèves. L'éducation aux médias pourrait-elle être une solution pour les enseignants et jouer un rôle dans la prévention de la radicalisation menant à la violence extrême et au terrorisme? Quels sont les activités ou les projets d'éducation aux médias les plus prometteurs? Où se trouvent les synergies? Comment pouvons-nous utiliser ce changement dans le paysage éducatif comme une opportunité pour les éducateurs de faire face à la violence extrême et de promouvoir la démocratie?

***Lutter contre les fausses
nouvelles, les théories du complot et la***

Ce document a été rédigé par **Steven Lenos** et **Jordy Krasenberg**, du Centre d'excellence du RAN. Les opinions qui y sont exprimées appartiennent à leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles du Centre d'excellence du RAN, de la Commission européenne, de toute autre institution, ou des participants aux groupes de travail du RAN.

À propos de ce document

Ce document ex-post a été écrit après la réunion du groupe de travail du RAN sur l'éducation (RAN EDU), qui s'est tenue à Budapest les 29 et 30 novembre 2017. Lors de cet événement, un groupe d'éducateurs a rencontré un groupe important de praticiens d'excellence dans le domaine de l'éducation aux médias. L'ambition des participants était d'aider les écoles à encourager l'initiation aux médias pour renforcer la résilience des enfants et favoriser la démocratie et les valeurs fondamentales, comme contribution à la prévention de la radicalisation conduisant à l'extrémisme violent et au terrorisme.

L'objectif du présent article est de fournir des conseils aux développeurs de projets d'éducation aux médias qui contribuent à la prévention contre l'extrémisme violent par leur travail. À la fin de ce document, nous présentons un certain nombre de suggestions pratiques pour des projets prometteurs d'éducation aux médias dans le cadre de cette prévention, ainsi que pour leur mise en œuvre et leur évaluation. Ce conseil a été présenté, lors de la réunion, par des équipes mixtes d'éducateurs et d'experts en éducation aux médias.

Un examen approfondi de l'interaction entre l'activité en ligne, la radicalisation et l'éducation

Cette partie présente certains grands problèmes auxquels le secteur de l'éducation doit faire face en ce qui concerne les processus de radicalisation, et décrit comment les évolutions dans le monde en ligne ont aggravé ces problèmes.

La meilleure façon d'y parvenir consiste à examiner le «moteur» de la radicalisation. Pourquoi les personnes se radicalisent-elles et comment? Comme indiqué dans le document d'analyse du RAN, intitulé «Les causes profondes de l'extrémisme violent»¹, il n'existe pas de cause profonde unique. Il existe, au contraire, **un kaléidoscope de facteurs**:

«Les mécanismes de radicalisation résultent de l'interaction de facteurs d'incitation et d'attraction chez les individus. Il est important de reconnaître qu'il existe des degrés et des rythmes de radicalisation différents.

Parmi les facteurs d'incitation, citons: les revendications sociales, politiques et économiques, un sentiment d'injustice et de discrimination, les crises et les drames personnels, la frustration, l'isolement, une fascination pour la violence, la recherche de réponses au sens de la vie, une crise d'identité, l'exclusion sociale, la marginalisation, une déception à l'égard des processus démocratiques, la polarisation, etc.

Les facteurs d'attraction sont une quête personnelle, le sentiment d'appartenir à une cause, une idéologie ou un réseau social, le pouvoir et le contrôle, un sentiment de loyauté et d'engagement, un sentiment d'exaltation et d'aventure, une conception idéalisée de l'idéologie et de la cause, la possibilité d'être un héros, de parvenir à une rédemption personnelle, etc.»

Internet offre des opportunités aux recruteurs et aux autres personnes qui produisent et diffusent de la propagande extrémiste afin d'exploiter la plupart des facteurs décrits ci-dessus. En ce qui concerne les réseaux sociaux, le document d'analyse du RAN intitulé «Les causes profondes de l'extrémisme violent» indique:

*Lutter contre les fausses nouvelles, les
théories du complot et la*

¹ https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/ran-papers/docs/issue_paper_root-causes_jan2016_en.pdf

«Les réseaux sociaux qui permettent la mise en relation et la participation virtuelle des extrémistes partageant les mêmes opinions et qui s'en font l'écho. Internet permet "d'atteindre des personnes qui ne seraient pas accessibles autrement". Ils accélèrent le processus de radicalisation et augmentent les possibilités d'auto-radicalisation.»

Selon les experts présents à la réunion de Budapest, décider de se concentrer sur la propagande, en dehors du vaste domaine de l'éducation aux médias, pourrait s'avérer le moyen le plus efficace de lutter contre l'extrémisme. Elle devrait être abordée en association avec les thèmes liés à la gestion des fausses informations, de la désinformation, des fausses nouvelles et des complots. La propagande, une communication intentionnellement manipulatrice et motivée par des idées politiques (extrémistes), constitue le levier entre l'initiation aux médias et la prévention de l'extrémisme violent.

Les fausses informations ou la désinformation diffusées par la propagande sont l'un des meilleurs outils dont disposent ceux qui bénéficient de la polarisation dans les sociétés modernes. La polarisation crée un terrain fertile pour la radicalisation et l'extrémisme, à la fois à l'intérieur et à l'extérieur des écoles.

La pensée critique (éducation aux médias) est l'arme avec laquelle nous devrions doter tout un chacun, afin qu'ils puissent éviter les forces qui attirent tant de personnes dans la polarisation. Les médias en tant que catalyseurs de la polarisation en salle de classe et dans l'ensemble de l'école ont été mis en évidence lors de plusieurs réunions du RAN. Les compétences des enseignants en matière d'éducation aux médias pourraient aider de manière significative à lutter contre les facteurs d'incitation et d'attraction de la radicalisation et à tenir des conversations difficiles en classe, par exemple autour d'événements polarisants.^{2,3}

Néanmoins, il est important de souligner que l'éducation aux médias n'est pas une solution en elle-même, mais qu'elle enrichit tout un éventail de stratégies existantes et de méthodes pratiques en classe.

Le recours à la communication, le dialogue avec des groupes ou des individus, la prise en compte du sentiment d'appartenance et de la nécessité d'être vu et entendu sont un autre aspect important pour la prévention contre l'extrémisme violent. Cette manipulation psychologique des groupes et des individus et l'effet radicalisant et mobilisateur de la propagande sont essentiels.

Ce document examine les compétences en matière d'éducation aux médias sous deux angles. En premier lieu, il souligne l'importance pour les élèves de comprendre la nécessité de l'éducation aux médias et de la pensée critique. Deuxièmement, il aborde la nécessité de responsabiliser les enseignants. En outre, il présente des idées et opinions recueillies lors de la réunion RAN EDU de Budapest sur la manière dont les enseignants peuvent transmettre et développer ces compétences, ainsi que des conseils des experts participants sur des supports, activités et projets adaptés.

² Voir le manuel du RAN sur la gestion de la polarisation: https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/ran-papers/docs/ran_polarisation_management_manual_amsterdam_06072017_en.pdf

³ Voir (Conseil de l'Europe, 2016). «Vivre avec la controverse: enseigner sur des questions controversées à travers l'éducation à la citoyenneté démocratique et aux droits de l'homme (ECD/EDH). Dossier de formation pour les enseignants.» (Strasbourg: Éditions du Conseil de l'Europe) – <http://pjp-eu.coe.int/en/web/charter-edc-hre-pilot-projects/teaching-controversial-issues-developing-effective-training-for-teachers-and-school-leaders>

Comprendre l'univers des élèves et pourquoi l'initiation aux médias est importante pour eux

Dans une société démocratique, l'éducation doit préparer les élèves à devenir des citoyens actifs, capables de parcourir les actualités et de rester informés. Les nouveaux médias peuvent soutenir la représentation démocratique, mais ils peuvent aussi la compromettre en diffusant de fausses informations numériques auprès des communautés numériques déconnectées.

La numérisation et l'utilisation explosive des smartphones créent un paysage médiatique éclaté où les rumeurs, le journalisme citoyen et la couverture traditionnelle des informations, les théories du complot et la propagande, le battage médiatique et les opinions sont parfaitement recherchés sur les smartphones des élèves, toujours prêts à partager et à communiquer avec leurs pairs les messages qui font des adeptes parmi eux. Ce contenu est exploité à l'aide d'algorithmes fournis par des sociétés de médias sociaux, supprimant ainsi la diversité du contenu et créant des chambres d'écho.

Mesurer et comprendre l'environnement qui façonne la vie des élèves et la façon dont ils communiquent entre eux devient donc crucial pour mieux appréhender la dynamique à l'école. Un autre aspect important est le mélange des réalités, par lequel les élèves choisissent les informations et construisent leur propre réalité. Cette tendance est souvent appelée «biais de confirmation». C'est un phénomène qui crée un faux récit, une interprétation biaisée du monde qui est problématique en soi, mais qui dans ce cas peut aussi impliquer une représentation décourageante de leur avenir (des élèves). Les facteurs d'incitation pourraient faire naître chez les élèves un sentiment d'exclusion, plutôt que d'appartenance.

Internet est donc un point commun entre tous les élèves. Le problème est qu'ils ne comprennent pas comment fonctionne Internet, d'où provient l'information et avec quelle intention cette information pourrait être diffusée. Peut-être pire encore, nous, adultes, ne comprenons souvent pas que les jeunes utilisent les applications de médias sociaux différemment. Si nous voulons aider les élèves à devenir des citoyens critiques et constructifs, nous devons laisser les jeunes partager leurs propres connaissances en les impliquant dans l'élaboration de réponses. Sinon, les élèves risquent de conclure que toutes les nouvelles sont (potentiellement) fausses et donc peu fiables.

Armer les enseignants avec et pour l'éducation aux médias

Les théories du complot, la propagande et les fausses nouvelles créent trois défis principaux pour les enseignants:

1. Elles compromettent le programme. La représentation dominante de l'histoire et des autres parties du programme ne sont pas acceptées.
2. Elles créent une situation qui peut déstabiliser les enseignants dans leur rôle. Ce défi provient de la nature du faux récit avancé par la désinformation ou la fausse information, ainsi que de l'insécurité et de la méfiance qu'elle engendre. De nombreux enseignants ne savent pas comment traiter ces problèmes ou le sujet lui-même, et même s'ils le savaient, certains ne le feraient pas nécessairement.

3. Les théories du complot sont obscures par nature. Les enseignants peuvent même ne pas être au courant de celles qui retiennent l'intérêt de leurs élèves et sont donc incapables de les reconnaître et de les traiter.

Ces défis ouvrent des possibilités de leçons significatives et de renforcement du rôle de l'enseignant. Mais ces opportunités ne sont pas toujours saisies. Les enseignants ont besoin de formation et de soutien pour perfectionner les compétences dont ils ont besoin pour gérer des conversations difficiles, développer une plus grande confiance en leur capacité à le faire et affiner leur compréhension du paysage médiatique moderne.

Quel est le rôle des enseignants dans la prévention de la radicalisation menant à l'extrémisme violent et comment l'initiation aux médias peut-elle leur servir dans ce rôle? La réunion du RAN EDU a fourni des informations pratiques sur les moyens de responsabiliser les enseignants:

- **Des connaissances de base en éducation aux médias sont nécessaires** pour chaque enseignant. Un modèle viable consisterait à modifier les programmes d'enseignement des enseignants. Dans la plupart des pays, le système éducatif n'a pas intégré le développement de l'enseignement de base aux médias et au numérique. Il ne suffit pas de parler de compétences supplémentaires.
- **Il existe des synergies potentielles à exploiter** entre l'apprentissage formel, non formel et informel. Les formateurs aux médias pourraient informer les enseignants.
- **Un soutien doit leur être apporté pour tenir des conversations difficiles sur des sujets difficiles.** Les enseignants ont tendance à ignorer les sujets difficiles abordés dans les médias, parce qu'ils sont considérés comme tabous ou parce qu'ils se sentent mal équipés ou insuffisamment informés pour les aborder. Le RAN EDU a notamment abordé cet aspect dans son «Guide des programmes de formation⁴».
- **La charge de travail des enseignants doit être prise en compte.** En raison de la demande et de la pression croissantes exercées sur les enseignants, ces derniers ont peu de temps pour adopter ou acquérir de nouvelles compétences pédagogiques en matière d'éducation aux médias. Il est donc nécessaire de disposer d'une méthodologie pratique prête à l'emploi, reposant sur des approches interactives et impliquant également les familles. Idéalement, cette méthodologie devrait être transférable à différents pays, régions, niveaux, écoles et groupes d'âge.
- **Les enseignants doivent être conscients de leurs propres préjugés.** Les enfants ne sont pas les seuls à obéir à leurs préjugés personnels. Les enseignants eux-mêmes doivent comprendre comment les médias et l'information leur parviennent. Ils devraient être informés de leur propre bulle d'informations.
- **Les humains sont des êtres émotionnels.** Comme l'a noté l'un des participants au RAN YOUNG, il est important de se concentrer sur des outils qui font appel aux émotions, par exemple la musique, les histoires ou les récits, pour mettre en évidence ces mécanismes. Les attitudes des gens sont façonnées par leurs croyances et leurs pairs plus que par ce qu'ils savent. La propagande utilise des messages extrêmes trop simplistes pour déclencher des émotions fortes, puis des actions extrêmes. La connaissance des techniques sous-jacentes et de leurs objectifs devrait permettre de mieux comprendre les messages et les pensées des médias radicaux et extrêmes. Pouvoir mettre les messages de propagande en contexte devrait permettre aux personnes ciblées de prendre quelques instants pour réfléchir avant de réagir.

⁴ https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/about-ran/ran-

- **Ne pas mettre mal à l'aise ni perdre d'élèves.** N'oubliez pas qu'il ne s'agit pas que de faits. Les émotions sont tout aussi importantes. En désapprouvant le point de vue des élèves ou en se concentrant sur des erreurs factuelles, les enseignants risquent de créer de la gêne et de perdre le lien avec leurs élèves. Ce risque est particulièrement élevé en ce qui concerne les «faits» perçus liés à l'identité, les revendications fortes et le sentiment d'injustice.
- **Favoriser un sentiment d'appartenance** chez les jeunes pour prévenir la radicalisation. Participer à des activités d'éducation aux médias et s'engager avec d'autres personnes dans le processus est en soi un exercice bénéfique et inclusif.
- **Savoir à quoi les élèves sont confrontés.** Cela nécessite que l'enseignant entame la conversation de manière ouverte et en impliquant les élèves.
- **Faire la différence.** Être conscient des différences entre les âges, les groupes, les régions, les écoles et les niveaux. Certaines pratiques et certains outils d'éducation aux médias pourraient ne pas être utiles pour un groupe d'élèves en particulier, et le matériel existant pourrait devoir être adapté en conséquence.
- **Recourir aux journalistes** pour expliquer pourquoi ils écrivent ce qu'ils écrivent. Les amener dans la salle de classe.

Une pratique source d'inspiration: l'exposition itinérante sur la liberté de la presse⁵

L'objectif de cette initiative est de rapprocher les jeunes des médias. En sensibilisant les jeunes au sens de la liberté de la presse et en organisant un débat entre leurs représentants et les représentants des médias, les animateurs espèrent sensibiliser les jeunes au fait qu'ils peuvent également participer aux médias et se faire entendre de manière démocratique. Une meilleure connaissance du concept de liberté de la presse permet aux jeunes de comprendre plus facilement le fonctionnement des médias, comment ils peuvent participer et comment ils peuvent utiliser les médias plus activement. Ils apprennent également à mieux évaluer la fiabilité des informations. Cela contribue indirectement à la prévention de la radicalisation, dans la mesure où un retard de traitement et un traitement injuste peuvent rendre les adolescents sensibles aux messages extrémistes. Il est important de sensibiliser les jeunes aux moyens

Comment l'éducation peut-elle obtenir des documents d'éducation aux médias et les utiliser? Quelles sont les ressources disponibles?

Les experts s'accordent sur la nécessité de lutter contre l'extrémisme (violent) en favorisant l'éducation aux médias et en faisant mieux connaître le contenu et les stratégies de propagande extrémiste en ligne. Les documents sont disponibles, mais leur diffusion, leur financement et leur évaluation posent des problèmes. Il serait utile de réunir des informations sur ce qui s'est révélé efficace.

⁵ Voir: <http://www.roadshowpersvrijheid.nl/index.php>

En outre, très peu d'écoles utilisent les ressources pédagogiques existantes. Les universitaires, les universités, les responsables de projets d'éducation aux médias, les écoles et les enseignants ont un rôle à jouer pour évaluer l'impact réel des projets d'éducation aux médias. La réunion a apporté plusieurs éclairages:

- **Qu'est-ce qui fonctionne? Nous avons besoin de plus d'évaluation.** Il existe de nombreux projets d'éducation aux médias qui sont sources d'inspiration, divertissants et en vogue. Cependant, faute d'évaluation, il est difficile de dire lesquels répondent aux objectifs d'apprentissage et lesquels contribuent réellement à la prévention contre l'extrémisme violent. L'idée selon laquelle les projets ne devraient pas être financés sans une forme d'évaluation a été soutenue. Parallèlement, l'évaluation entraîne beaucoup de travail supplémentaire pour les enseignants. La partie suivante présente des solutions pratiques.
- **Utiliser les médias en ligne pour amener les élèves à s'intéresser à d'autres récits.** Nous avons besoin de «messages alternatifs» qui véhiculent un point de vue différent sur des questions sociales, politiques et religieuses potentiellement controversées. Le but de ces messages, lorsqu'ils sont utilisés dans un cadre éducatif, n'est pas principalement de contester les revendications extrémistes ou de déconstruire leurs postulats. Ils visent plutôt à proposer de «nouveaux» récits pour inspirer la pensée critique sans imposer de vues et de convictions spécifiques (contrairement aux «contre-récits»).⁶

Pratique source d'inspiration: Was postest du?

Ce projet développe des approches d'éducation civique en ligne pour que les jeunes musulmans prennent part aux médias sociaux et encourager le débat et la réflexion sur les questions d'identité, de religion et d'appartenance.⁷

- **Créer un accès aux contenus.** Les problèmes de diffusion et de financement limitent actuellement l'accès aux documents utiles existants. Un site Web pourrait être créé pour servir de plateforme pour la publication de matériels d'apprentissage, de guides pédagogiques et d'autres informations destinés aux enseignants.

Pratique source d'inspiration: Mind over Media

«Les activités conviennent aux apprenants de 13 ans jusqu'aux adultes dans des environnements d'apprentissage formels et informels. Étant donné que les utilisateurs peuvent télécharger leurs propres exemples, ils contribuent à créer un dialogue solide et nouveau sur la propagande contemporaine. Parce que la propagande traite de tous les aspects de la culture, Mind over Media offre la possibilité de se renseigner de manière authentique sur divers sujets, notamment le commerce et l'économie, les soins de santé, les problèmes mondiaux, la science et la technologie, la politique et le

⁶ https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/ran-papers/docs/role_education_preventing_radicalisation_12122016_en.pdf

⁷ Voir: http://www.ufuq.de/was-postest-du-politische-bildung-mit-jungen-muslim_innen-online/

⁸ Voir <http://propaganda.mediaeducationlab.com/teachers/>

- **Examiner les possibilités de transférabilité minimale.** La plateforme «Mind over Media» susmentionnée pourrait être adaptée. Des méthodologies et des ressources adoptables et transférables sont nécessaires. Les contextes locaux peuvent poser problème, mais il peut néanmoins être également possible d'utiliser des matériaux dans d'autres pays.
- **Faire attention aux niveaux d'éducation inférieurs.** Certains indices donnent à penser que le taux de réussite des pratiques d'éducation aux médias est plus faible dans les niveaux d'éducation inférieurs. Non seulement ces élèves constituent le groupe le plus important, mais ils pourraient également présenter une vulnérabilité supplémentaire aux effets négatifs dus au manque de culture numérique et médiatique.
- **Les enseignants ont besoin d'outils pratiques.** Pour le dire simplement: on demande tellement aux enseignants et ils ont si peu de temps; ils ont besoin de projets concrets.

Pratique source d'inspiration: Extreme Dialogue

Cette méthode de projet comprend une série de ressources éducatives en ligne à accès libre et de courts métrages très attrayants qui encouragent la pensée critique et les compétences en culture numérique. Extreme Dialogue encourage des discussions sûres et constructives sur l'extrémisme et la radicalisation en milieu éducatif ou communautaire au Royaume-Uni, au Canada, en Allemagne et en Hongrie.

«Des courts métrages documentaires racontent les histoires personnelles de Canadiens et d'Européens profondément touchés par l'extrémisme. Un ancien membre de l'extrême droite canadienne, une mère de Calgary dont le fils a été tué en combattant pour l'État islamique en Syrie, un jeune travailleur et un ancien réfugié somalien, un ancien membre de l'Ulster Volunteer Force (UVF, Force volontaire d'Ulster) dont le père a été tué par l'IRA, un ancien membre du groupe islamiste britannique al-Muhajiroun,

Propositions pratiques et applicables issues de la réunion

La réunion comprenait plusieurs séances en petits groupes au cours desquelles les participants ont mis leur expertise au service de la production de formes de leçons ou de méthodologies. Les propositions pratiques et applicables de la réunion incluent:

1. Des leçons et des méthodologie pour différents groupes d'âge. Des propositions destinées aux groupes d'âge suivants ont été développées:
 - 1.1 Enseignement primaire (4-8 ans).
 - 1.2 Enseignement primaire (8-12 ans).
 - 1.3 Enseignement secondaire inférieur (12-15 ans).
 - 1.4 Enseignement secondaire supérieur (15-18 ans).
2. Formation des enseignants.
3. Une évaluation.

⁹ https://ec.europa.eu/home-affairs/node/11683_en et <http://extremedialogue.org>

1.1 Enseignement primaire: élèves de 4 à 8 ans

À cet âge, il convient de se préoccuper davantage de la résilience générale et de la protection, en veillant à ce que les enfants ne soient pas confrontés à des contenus préjudiciables. Les parents sont essentiels, en ce sens qu'ils fournissent les tablettes, les téléphones et les nouveaux médias, et contrôlent leur accès. Ils peuvent jouer un rôle en donnant des explications, un contexte et en offrant un réconfort.

1.2 Enseignement primaire: élèves de 8 à 12 ans

Pour ce groupe d'âge, il est essentiel de garder le matériel utilisé. La plupart des enfants de ce groupe d'âge utilisent des tablettes et des smartphones, et beaucoup ont les codes d'accès pour les comptes de leurs parents. Il est important de savoir quelle est leur activité. Les frères et sœurs aînés jouent un rôle. YouTube et les jeux en ligne sont importants.

Les expériences de travail entre pairs impliquant des enfants âgés de 9 à 10 ans ont été partagées, par exemple dans le cadre d'ateliers sur les valeurs, la tolérance et la démocratie. Il est apparu que ce groupe d'âge éprouvait des difficultés avec le concept abstrait de démocratie et le rôle des institutions concernées. La transformer en démocratie quotidienne à l'école s'avère efficace. Des résultats similaires avaient déjà été observés dans le projet Peaceful School (voir Collection RAN¹⁰).

Attirer l'attention des élèves sur différents types de comportements extrêmes observables en ligne* (de l'intimidation au discours de haine). Il peut être préférable d'éviter de se focaliser spécifiquement sur les groupes et le contenu extrémistes. Cependant, il est nécessaire de parler de cette question spécifique et il est conseillé aux enseignants de ne pas l'écarter du sujet, de relier le sujet à la prévention contre l'extrémisme violent et ainsi de faire naître la pensée critique*. Les enfants de ce groupe d'âge sont conscients des attaques terroristes et des idéologies intolérantes.

Il est suggéré de travailler davantage avec des types de matériel visuels et pratiques qu'avec un type de matériel textuel plus abstrait. Les activités devraient favoriser «l'apprentissage par la pratique», par exemple en lançant une campagne en ligne contre le discours de haine, qui offrirait également des possibilités d'impliquer les parents (et donc de faire passer le message aux parents).

1.3 Enseignement secondaire inférieur: élèves de 12 à 15 ans

Les enseignants sont encouragés à mettre les enfants de ce groupe d'âge face au constat qu'il existe des faits et des opinions différents, voire contradictoires, et que la vérité est un sujet complexe et compliqué.

Les élèves doivent être informés du fait qu'il existe parfois des nuances. Les activités d'éducation aux médias pour ce groupe d'âge peuvent être plus spécifiquement axées sur les idéologies extrémistes, les pressions exercées par les groupes et la pensée de groupe.

¹⁰ https://ec.europa.eu/home-affairs/node/7498_en

Les enseignants peuvent travailler à partir des expériences des élèves et les rendre très génériques et transférables. Ils peuvent attirer l'attention des élèves sur diverses opinions potentiellement contradictoires et les inviter à une discussion autour de quatre questions:

1. Qui crois-tu?
2. Pourquoi?
3. Tous les faits sous-jacents sont-ils exacts?
4. Comment pouvons-nous les vérifier? Parmi les propositions pour aborder cette question, citons le fait de transformer la vérification des faits en un jeu (interactif) en présentant différentes façons de vérifier les faits (par exemple, jouer au «bingo de la fausse nouvelle»¹¹)

En option, les enseignants pourraient introduire un faux avis. Cependant, leur révélation possible de celui-ci pourrait créer des difficultés dans la relation élève-enseignant.

Les élèves devraient être encouragés à créer leur propre liste de vérification des faits.

1.4 Enseignement secondaire supérieur: élèves âgés

de 15 à 18 ans. Les objectifs pour ce groupe d'âge ont été déterminés comme suit:

1. Identifier la propagande (le rôle de l'émotion/la provocation/l'altérité/la manipulation)
2. Analyser de manière critique et créer un contenu multipliant les points de vue (média classique par rapport aux contenus générés par les utilisateurs/qui fournit des informations et pourquoi/manipulation des faits)

Trois modules ont été proposés, ainsi qu'un certain nombre de tâches.

Module (I): les règles de la propagande totalitaire

Tâches:

1. veuillez réunir des exemples de propagande en ligne (visuels et de propagande linguistique tirée de l'histoire).
2. Veuillez analyser le document trouvé en ligne. Qu'est-ce qui en fait de la propagande? Définissez les critères de la propagande!
3. Veuillez rechercher en ligne la propagande actuelle et comparez-la à la propagande dans l'histoire!

Module (II): créer du contenu aujourd'hui; chances et obstacles de la recherche en ligne

Tâches:

1. veuillez rédiger un article sur un sujet d'actualité (par exemple, les réfugiés, l'islam, les droits des femmes).
2. Présentez votre article devant la classe. Discutez des problèmes rencontrés lors de la collecte d'informations en ligne!

¹¹Voir: <https://www.stopfake.org/en/stopfake-bingo-game/>

Module (III): guide pratique

Remarque: on suppose que les étudiants rendront compte de difficultés à différencier les informations vraies des informations fausses, la fiabilité de la source, le manque d'accès à l'information. Ce retour d'information offre la possibilité de présenter les techniques de l'open source pertinentes.

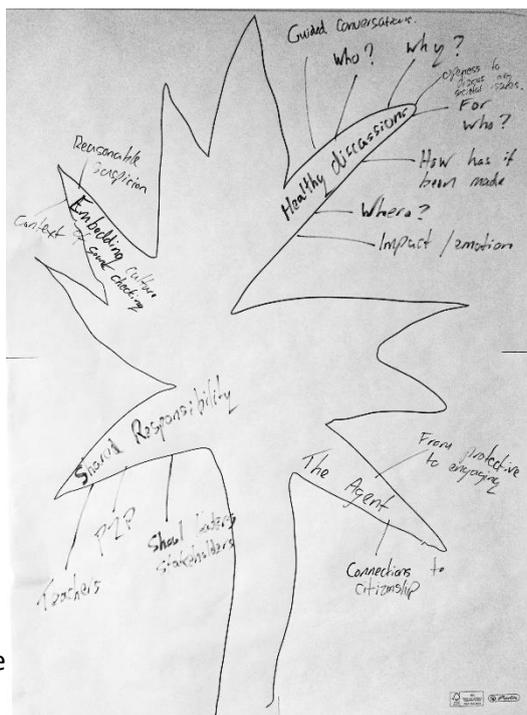
2. Formation des enseignants à l'éducation aux médias

La formation des enseignants devrait suivre, voire anticiper, le développement viable du programme des élèves. Le programme devrait inclure toutes les compétences relatives aux médias et à l'information.

Ces compétences figurent dans l'«arbre» dessiné par le sous-groupe. Elles se rassemblent dans les domaines suivants:

- intégrer un contexte et une culture de vérification des sources;
- avoir de bonnes discussions;
- protéger et engager l'agent;
- responsabilités partagées (entre pairs, enseignants, direction d'école).

Les défis à relever face à un paysage médiatique en mutation rapide, parfois incendiaire et déroutant, obligent les enseignants à assumer un nouveau rôle d'autorité dans la classe, mais pas une autorité qui a des particularités requises dans ce contexte sont nécessaires pour avoir des conversations complexes



3. Évaluation

La réunion a mis en évidence la nécessité d'une évaluation plus poussée. Si du temps et de l'argent sont consacrés à un sujet important, il est essentiel de savoir ce qui fonctionne. Un petit groupe de discussion a donc tenté de mettre au point un ensemble d'évaluations selon différents niveaux d'ambition.

L'évaluation est conçue comme une action complémentaire qui aide les responsables de sa mise en œuvre à affiner leur approche. Elle ne doit pas être perçue comme une mission visant à déterminer les erreurs, conçue pour identifier les faiblesses de leurs projets.

- Les enseignants trouvent rassurant de savoir qu'ils sont sur la bonne voie et peuvent montrer à leur direction que «ce qu'ils font» est significatif.
- Relier les universités, les laboratoires de recherche, les évaluateurs professionnels et les organisations de la société civile.
- Investir dans les outils d'évaluation serait utile pour intégrer «ce qui fonctionne» et «ce qui ne fonctionne pas».

- Sans évaluation d'impact, il n'est pas vraiment possible de poursuivre l'élaboration de politiques aux niveaux les plus élevés.
- L'évaluation nécessite beaucoup d'argent et d'énergie; l'UE devrait lancer des appels d'offres séparés spécifiquement dans ce but.
- Il faut veiller à ne pas décourager les organisations de la société civile en exigeant une évaluation professionnelle.
- Des critères pour l'organisation des évaluations devraient être établis. La charge administrative et financière de ces évaluations devrait être supportée par l'organisme de financement ou le promoteur.

En outre, le groupe a défini trois niveaux d'évaluation:

Basique: COLLECTE DE DONNÉES (par l'enseignant) - APRÈS l'intervention	Standard: ANALYSE DE DONNÉES - questionnaire AVANT et APRÈS l'intervention	«Ultime»: ÉVALUATION D'IMPACT EXTERNE
<ul style="list-style-type: none"> • Simple questionnaire • Les enseignants peuvent <i>gérer eux-mêmes</i> cette tâche • <i>Les commentaires doivent être recueillis</i> à la fin du projet 	<ul style="list-style-type: none"> • Échelle quantitative et données de tests qualitatifs 	<ul style="list-style-type: none"> • Avant, pendant et après l'intervention • Application des groupes de contrôle • Mesurer l'impact à long terme • Expérimental; quasi-expérimental • Discussions de groupe

Annexe

Ressources pour la vérification des faits

suggérées aux apprenants Pour des
images et des vidéos

- fotoforensics.com
- images.google.com
- tineye.com

Où?

- google.com/maps
- unitar.org/unosat
- flashearth.com
- openstreetmap.org
- wikimapia.org
- digitalglobe.com
- google.com/earth

Qui?

- linkedin.com
- webmii.com
- geosocialfootprint.com
- pipl.com
- jelled.com/instagram

Quel site Internet?

- jelled.com/instagram
- gandi.net
- spyonweb.com

Rechercher des

informations plus précises

- Poser une question à propos de la météo ou d'autres informations: wolframalpha.com
- free-ocr.com
- youtube.github.io/geo-search-tool
- suncalc.org
- EXIF tool: www.sno.phy.queensu.ca/~phil/exiftool/
- sonicvisualiser.org
- audacityteam.org